



JIBURO

Réalisateur :

Lee Jung-hyang

Production :

Kim Seung-beon

Genre

Récit initiatique

Distribution :

Les films du préau

Sortie Nationale

28 septembre 2005

Durée : 1h 27

Pays : Corée du Sud

SYNOPSIS

Pour les vacances d'été, Sang-woo, un petit garçon de 7 ans, doit aller chez sa grand-mère qu'il n'a jamais vue, pendant que sa mère cherche du travail. Or sa grand-mère habite à la campagne, dans une maisonnette isolée et sans aucun confort. De plus, elle est vieille, lente et muette. La perspective n'est guère réjouissante pour ce petit garçon de Séoul accroché à sa «Game Boy» et à sa nourriture de fast-food ! Les jours passeront dans l'incompréhension mutuelle qui provoquera le mépris de Sang-woo pour cette grand-mère qui n'arrive jamais à accéder à ses désirs. Une grand-mère qui, malgré toutes les remontrances de son petit-fils, ne renonce pas à lui faire plaisir, à lui donner ce qu'il demande et qui, avec une patience infinie, arrivera à établir le contact et à se faire aimer.

1 EN AMONT, avant la projection

CONTEXTUALISATION

- **La réalisatrice, LEE JUNG-HYANG**

Née en 1964, Lee Jung-hyang se passionne pour le cinéma dès l'adolescence et décide alors qu'elle en fera son métier. Elle poursuit des études supérieures de littérature française à l'université de Sogang jusqu'en 1987 avant d'obtenir le diplôme de la " Korean Film A c a d e m y " en 1988. Elle réalise son premier film documentaire "A place for Eve" en 1989. Elle travaille ensuite en tant qu'assistante réalisatrice sur "Like music, Like rain" en 1992 et " Declaration of Genuis" en 1995.

Elle réalise, en 1998, son premier long métrage de fiction "Art Museum by the Zoo" qui reçoit un excellent accueil de la part du public comme de la critique. " J i b u r o ", réalisé en 2002, est le fruit d'un projet nourri par la réalisatrice depuis de très nombreuses années.

- **Ce qu'on dit du film**

Studio Magazine

Voilà une nouvelle pépite issue du très prolifique cinéma coréen. (...) Le choc de deux mondes inconciliables qui vont s'appivoiser. Sans sentimentalisme, avec cet art de capter les détails de la vie quotidienne, à la manière de Kim Ki-duk dans Printemps, été, automne, hiver...

Lee Jung-hyang signe un film totalement apaisé, incroyablement émouvant, formidablement poétique, dont on ressort le cœur battant.

Cinélive

Une fable intense, attachante et bouleversante...

Parents

Peu de mots, peu de gestes, mais une émotion prégnante tout au long de ce merveilleux film d'une grande force psychologique.

Le courrier Art et Essai

Ce film qui s'adresse aux jeunes spectateurs comme aux adultes, renvoie chacun à sa propre expérience. Il est une ode au lien universel entre les générations.

Télérama

Un film coréen où la réalisatrice excelle à restituer les états de l'enfance (...) En superbes plans fixes, cadres contemplatifs où l'œil respire, où les personnages se promènent en liberté, Lee Jung-hyang livre un conte amer et doux comme les souvenirs, dédié à sa propre grand-mère.

Le Nouvel Obs Paris

Un vrai bonheur d'émotion, d'humour et de délicatesse.

- **Genèse du film**

La réalisatrice a planté sa caméra au centre de la Corée dans un petit village très retiré dans la montagne, peuplé essentiellement de personnes âgées, dont la grand-mère de l'histoire. Tous les interprètes sont des acteurs amateurs sauf le jeune garçon qui a déjà joué dans une série télévisée.

- **Cadre pédagogique**

Jiburo est un film d'apprentissage. L'enfant va parcourir un vrai chemin. Le titre du film *Jiburo* en coréen veut dire « le chemin de la maison ». Ce chemin le mènera de l'enfant-roi, malheureux, capricieux et ingrat qu'il était, à l'enfant qui s'ouvre aux autres, au petit fils attaché à sa grand-mère, qui a compris l'importance d'autrui sur un plan affectif et a appris à être humain.

- **Anecdotes**

- ✓ **“C'est elle !”**

Au cours de la préparation du film, nos objectifs principaux étaient de dénicher le bon endroit pour tourner et les comédiens qui conviendraient le mieux à cette histoire. Nous voulions trouver du même coup un village isolé dans une vallée et une vieille femme y ayant toujours vécu. La production a fait le tour du pays sans trouver de lieu idéal et puis un jour, c'est arrivé. La réalisatrice a dit “Allons à Youngdong dans la province de Choongbuk, nous la trouverons là-bas !”. L'équipe s'est alors installée dans cette région et s'est mise en quête de la future star. Trouver une grand-mère à la fois belle et talentueuse ne se révélait pas un exercice facile et la production était au bord du découragement, quand la réalisatrice a vu une vieille femme marcher au loin. Au moment même où elle l'a aperçue, elle a crié “C'est elle !”. Cette femme a d'abord refusé la proposition en prétextant qu'elle n'y arriverait jamais, puis Lee Jung-hyang l'a convaincue.

- ✓ **“Elle pourrait être scripte...”**

Lors du tournage, la grand-mère a étonné toute l'équipe à la fois par son talent et par sa mémoire. Bien qu'elle n'ait jamais vu de films de sa vie, son jeu était si juste que, très souvent, une seule prise était suffisante. Quand plusieurs étaient nécessaires, elle s'occupait de tout remettre en place. Une fois le maquillage terminé et en attendant le bon éclairage, elle faisait appel à sa mémoire pour faire remarquer que “ce ne sont pas les bonnes chaussures” ou que “à ce moment là, elle n'avait pas sa canne” ou encore que “le panier accroché au mur n'y était pas auparavant”...

- ✓ **Une vraie aventure**

La préparation et le tournage de “Jiburo” ont été une vraie aventure. Comme il n'y avait pas de route, l'équipe technique devait chaque jour emprunter des chemins sinueux en portant le matériel sur ses épaules. La météo capricieuse a causé aussi quelques désagréments. Mais le plus ennuyeux pour l'équipe était les sangsues qui pullulaient dans cette région. Elles étaient bien heureuses de trouver du sang neuf à la place de celui des personnes âgées auquel elles étaient habituées. Au début, Seung-ho (Sang-woo), qui venait de la ville, avait très peur des

sangsues mais au fil du temps, il a finit par s'habituer. Son grand jeu était même de faire peur à l'équipe avec toutes ces bestioles.

✓ **Le village de young dong**

Il n'y a plus que huit familles qui vivent dans ce village et tous les habitants sont des veufs ou des couples de personnes âgées. Le village a donc été quelque peu perturbé par toute cette agitation et par l'arrivée d'un grand nombre de jeunes gens. On n'avait, paraît-il, pas vu autant de monde depuis l'occupation japonaise. Les habitants, très hospitaliers, voulaient sans cesse offrir des fruits ou de la nourriture à l'équipe du film et traitaient les techniciens comme leurs propres enfants. Pour les remercier, ces derniers organisaient régulièrement des fêtes avec eux. Quand l'équipe a quitté le village à la fin du tournage, tout le monde était en larmes.

DES PRATIQUES, avant la projection

• **Analyse d'affiche**

Faire émettre des hypothèses sur le film :

- *Quels sont les différents éléments constituant l'affiche ?*
- *Comment l'image est-elle construite ? (Montage de deux photos séparées par le titre)*
- *Quel effet cela procure-t-il ? (2 personnages distincts qui semblent éloignés l'un de l'autre)*
- *Que peut-on dire des couleurs et de l'effet que cela produit sur nous ? (couleurs sombres : ennui, tristesse...)*
- *Qui sont ces deux personnages ?*
- *Quels caractères peuvent-ils avoir ?*
- *Quels sont les liens qu'il peut exister entre les deux ?*
- *Qu'évoque le titre Jiburo pour les élèves? (En donner éventuellement la traduction, « le chemin de la maison »)*
- *Quel peut-être le sujet du film ?*

...

[Voir l'affiche](#)

• **Présentation de la bande annonce**

Conçue pour assurer la promotion du film, la bande annonce montre une scène qui caractérise l'écart entre les mondes de la grand-mère et celui de son petit-fils et met en évidence les difficultés de leurs échanges.

Elle peut être visionnée sans le son en premier lieu afin de montrer la communication entre les personnages.

Elle permettra ensuite d'émettre des hypothèses sur le genre du film, l'époque, l'univers, l'histoire du film, les personnages....

Les propositions des élèves peuvent être gardées pour un retour sur cette expérience après la séance au cinéma.

Certains éléments du décor sommaire pourront être notés et feront l'objet de recherches pour introduire des connaissances sur la Corée (avant ou après le visionnage du film).

Exemples :

Situation géographique sur une carte

- Opposition : photos de deux paysages urbain/campagne
- Opposition modernité/tradition
- Découverte de l'alphabet coréen
- Écoute de musique traditionnelle (non présente dans le film)...

[Voir la bande annonce](#)

2 DE RETOUR EN CLASSE, après la projection

APPROCHE SENSIBLE

Recueillir oralement les émotions, les ressentis des élèves sur le film.

- *Qu'avez-vous vu ?*
- *Quels passages du film ont été marquants ? Pourquoi ?*
- *Quelles sont vos impressions après le visionnage du film ?*
- *Quels passages ou détails n'ont pas été compris ?*

L'évocation d'une scène peut également se faire par un dessin légendé et/ou d'un court texte racontant le passage choisi.

COMPREHENSION

- **Confrontation des hypothèses émises**

(À partir de la trace collective gardée ou de la reformulation des élèves) avec ce qui a été vu.

Retour sur le travail d'analyse de l'affiche du film et sur le titre.

- *Si on revient à l'affiche du film, que peut-on en dire ?*
- *Quel lien y a-t-il entre le titre du film et l'histoire ?*

- **Travail sur la compréhension du film : débats interprétatifs à partir d'images du film**

- ✓ Le chemin de l'enfant

Photos : Les activités opposées dans la maison et le coup de pied dans le pot de chambre

- *Qu'est-ce que la première image met-elle en évidence au début de l'histoire ? (Distance entre les personnages sur tous les plans notamment relationnel.)*
- *Quelle est l'attitude de la grand-mère à l'égard de son petit-fils ? (Jamais elle ne quitte son calme. Dès le début, son amour pour son petit-fils est inconditionnel.)*
- *Comment lui montre-t-elle son amour tout au long du film ? (Dévouement : nettoyage de la couche, envie de le satisfaire, de lui faire plaisir avec des cadeaux : baskets, poulet, restaurant, piles, peluche... Elle ne demande rien en retour.)*
- *Quelle est l'attitude de l'enfant ? (Ingrat, agressif, capricieux, caractériel, cruel, moqueur...)*

- Quelle est son attitude à l'égard des autres ? (Même comportement : il tape le chien noir et blanc, fait une blague de mauvais goût à Cheol-Yee...)

Photos : la couture et les cartes à envoyer

- Pourquoi Sang-woo offre-t-il ses cartes à sa grand-mère ? A quoi serviront-elles ? (Sa grand-mère analphabète pourra ainsi communiquer avec lui : « tu me manques / je suis malade / page blanche... »)

- Qu'est-ce qui a changé chez Sang-Woo ? (Son comportement à l'égard de sa grand-mère. Il vit une véritable transformation intérieure : il passe de l'égoïsme à la découverte du lien affectif, tissé à partir du besoin de l'autre et de l'expérience du manque.)

- A quels moments le comprend-on au long du film ? (Il enfle le fil dans les aiguilles, il ramasse les vêtements de sa grand-mère quand il pleut, il apprend à sa grand-mère à lire et à écrire, il couvre sa grand-mère quand elle dort et qu'elle est malade, il est inquiet quand elle met du temps à rentrer...)

- Cette transformation agit-elle sur ses autres relations ? (L'enfant se montre poli avec l'homme à la charrette, il essaie de rentrer en relation avec les enfants, il demande pardon à Cheol-Yee...)

✓ Le chemin de la grand-mère

Photo : Le retour à pied de la grand-mère à la fin

- Dans quel état d'esprit la grand-mère rentre-t-elle chez elle ? (triste, nostalgique, seule...)

- Peut-on imaginer qu'elle ressent d'autres sentiments complètement différents ?

(joie, satisfaction, plénitude.... Elle aussi est éclairée par cette rencontre qui lui donne une lumière pour sa fin de vie.)

✓ Les langages : du corps / des mots / des signes, le mime.

Photos : Le mime du poulet et le mime de la coupe de cheveux

- Comment les deux personnages communiquent-ils ? (mimes, signes, paroles de l'enfant)

- Quels problèmes rencontrent-ils ? Pourquoi ? (Ils ne se comprennent pas correctement. Des malentendus se créent : tous les deux font le même geste mais ils ne lui donnent pas le même sens)

Photos : le signe « d'excuse » de la grand-mère et celui de l'enfant

- A quels moments la grand-mère fait-elle ce geste ? (Quand Sang-woo se fâche, l'insulte...)

- Quand comprends-tu ce qu'il signifie ? (Le dernier geste, c'est l'enfant qui le fait à l'arrière du car et là, il n'y a plus de malentendu)

● **Comprendre le message du film**

Revenir sur le parcours initiatique de Sang-woo, ses apprentissages qui montrent comment il a grandi.

À quoi a-t-il renoncé ? Qu'est-ce qu'il a appris ?

DES PRATIQUES, *après projection*

- **Langage et littérature - Production d'écrits**

Les écrits produits individuellement ou en groupe (d'élèves ou classe) seront valorisés en gardant une trace sous forme d'affiche, de recueil, dans le cahier de culture...

- ✓ **Écrits à partir des images précédentes.**
- ✓ **Faire le portrait d'un des personnages au choix.**
- ✓ **Notion de point de vue.**

Raconter l'expérience que la grand-mère a vécue avec Sang-Woo en donnant son point de vue sur son petit fils.

- **Education civique et morale**

- ✓ **La tolérance**

Débattre autour des valeurs de la tolérance à l'égard des personnes âgées, handicapées, en lien avec les propos de Sang-Woo qui insulte, se moque de la vieille dame à plusieurs reprises (Exemple extrait de 6' à 6'30).

- ✓ **Un mode de vie**

Le sujet de la découverte d'un mode de vie complètement différent, en pleine nature, dans le dénuement, sans aucun confort, mais fondé sur le respect, le travail et l'entraide peut ouvrir un débat sur l'essentiel et le superflu, la société de consommation, la satisfaction immédiate des désirs.

- **Arts visuels**

- ✓ **Alphabet coréen**

Découvrir l'alphabet coréen. Essayer de faire de la calligraphie.

- ✓ **Paysages et scènes au fusain**

S'inspirer des paysages pour réaliser des travaux en arts plastiques (peinture, dessin, collages...). Exemples : Réaliser des productions au fusain à partir de captures du film comme la scène du vélo ou la montée à pied ...

✓ **Portraits de la vieillesse**



Ghirlandaio **Domenico** (1449-1494),
Portrait d'un vieillard et d'un jeune garçon



Rembrandt (1606-1669),
Portrait d'un vieil homme en rouge



Francisco de **Goya y Lucientes** (1746-1828),
Les vieilles (1820)



Alexandre **Rodtchenko** (1891-1956)
Portrait de ma mère (1924)

- **Education musicale**

Écoute de musiques coréennes traditionnelles.

La musique traditionnelle de la Corée est basée sur la voix.

La première caractéristique générale de la musique coréenne est son tempo. L'atmosphère de celle-ci en est par conséquent statique, méditative et reposante liée au concept des Coréens sur l'importance du souffle, la tranquillité, l'équilibre et la contemplation.

- **Histoire Géographie**

Lecture de paysages coréens (opposition de la campagne et de la ville) et travail sur les inégalités de peuplement, l'influence des richesses sur les modes de vie, l'habitat, les transports, l'alimentation, l'adaptation au climat en rapport avec la vie en France.

La République de Corée se situe sur la partie Sud de la péninsule coréenne en Asie.

Elle est séparée de la Chine par la Mer jaune.

La République de Corée ou Corée du Sud a une taille presque sept fois plus petite que la France.

La capitale est Séoul.

Il y a environ 50 millions d'habitants en Corée du Sud dont 10 millions dans la capitale. La population est surtout située dans les villes, principalement les agglomérations de Séoul et de Busan.

Le pays compte quatre saisons distinctes, proches des quatre saisons que l'on connaît en France mais avec des températures plus extrêmes en hiver et en été. S'il fait souvent beau l'hiver, le temps y est très sec et froid avec des températures descendant facilement à -10 degrés Celsius. Les étés sont chauds et humides avec une végétation abondante. Les températures maximales moyennes atteignent 30 °C. La mousson, un ensemble de vents qui soufflent en Asie du Sud, commence habituellement vers la fin juin pour se terminer en septembre. En été, la mousson apporte de l'air chaud et humide venant de l'océan Indien. Elle provoque d'importantes pluies en Inde, en Asie du Sud-est et jusqu'en Corée et au Japon.

3 RESSOURCES – SITOGGRAPHIE

Affiches du film, extraits (bande annonce), photos, dossier de presse

http://www.lesfilmsdupreau.com/prog_detail.php?code=ji#

Pratiques : Cinéma et audiovisuel

<https://www.e-media.ch/events/FIFF-2010-Jiburo> (Fiche pédagogique)

Dossier réalisé avec l'aide de : *(sites, auteurs de dossiers, etc.)*

- Cahier pédagogique Rectorat de l'Académie de Poitiers – Henri Langlois – 2006
- Télédoc – Barbara Velasco, professeur de lettres modernes – 2006 - 2007
- Insp. Académique de l'Yonne – Dispositif École et Cinéma – 2010 - 2011
- Insp. Académique de Dijon – Fiche pédagogique – Dispositif École et Cinéma – 2011
- www.lesfilmsdupreau.com – Dossier de presse – Les films du préau